Dimanche 6 septembre 2015

23ème dimanche du TO année B

« Effata ! Ouvre-toi ! »

"Vis de ta foi en t'engageant là où tu es, telle que tu es, Église de Puymoyen à Frégeneuil et de Ma Campagne à Basseau".

"Vivons joyeusement cette nouvelle année ! Sachons nous parler et nous écouter, nous servir les uns les autres, nous aimer toujours davantage".

« Effata ! Ouvre-toi ! »
C'est le cris de l'Évangile en ce jour de rentrée.
Ouvre-toi, Église qui est à Ma Campagne, à Puymoyen et sur le territoire de la paroisse de Saint Jean-Baptiste ! Ouvre tes mains, tes yeux, tes oreilles, ton cœur, ta vie ! Ouvre-toi et sors ! Sors de tes habitudes, de tes fonctionnements, de tes certitudes, de tes peurs et de tes inquiétudes. Je te sais inquiète de savoir comment tout va s'organiser en cette nouvelle année, qui va préparer les célébrations liturgiques, comment on va accompagner les baptêmes et les deuils, comment on sera attentif à chacun...
« Ouvre-toi ! » « Sors, comme tu es sortie des murs de tes églises ce matin, pour te planter là, en plein air, en plein vent, en plein monde. Sans plus aucun mur de séparation d'avec tous les hommes. Bien sûr, un peu à l'écart, comme lorsque Jésus se retire de la foule pour prier en silence... Mais c'est bien là que tu es appelée : dehors ! Dans les rues, les immeubles et sur les places. Dans un parc municipal dimanche prochain. Et chaque jour : sur la route, et en marche !

Il y a quelques jours, le pape a répété à Monseigneur Gaillot, qu'il avait invité pour une rencontre, ce qu'il avait dit aux cardinaux, à savoir que « le Christ frappe à la porte, de l'intérieur, pour qu'on ouvre l'Église. Il ne faut pas enfermer celui qui nous a libérés. »
Et qui est ce Christ qui frappe du dedans de toi ? Il n'est pas un personnage de catéchisme, ni un concept de théologie. Il est la vie. Ta vie. Cette vie que tu partages avec toute l'humanité. N'enferme pas la vie qui est en toi, libère-là pour qu'elle te libère à son tour ! Et qu'elle te sauve de tout enfermement synonyme de mort.

Nous voilà embarqués ensemble dans une nouvelle année. Elle promet d'être riche, cette année ! L'année de la vie consacrée sera à peine terminée que l'Église universelle vivra un nouveau volet du synode sur la famille, invitant à revisiter toute notre tradition, et peut-être plus qu'à la revisiter : à la toiletter, l'aérer, la faire vivre. Sitôt cette rencontre terminée, notre pays accueillera la COP 21, cette rencontre de 190 chefs d'état du monde, non plus pour parler, mais pour agir et nous obliger à agir envers le monde et la création... envers cette « maison humaine que le pape nous enjoint dans son encyclique de rendre belle – et notre messe de ce jour au milieu de la verdure et sous les arbres nous invite déjà à louer le Créateur et élève notre communion aux dimensions de tout l'univers. Certainement aurons-nous l'occasion de réfléchir ensemble à ce que nous pouvons mettre en œuvre individuellement mais aussi communautairement pour faire grandir l'humanité au lieu de l'abîmer. L'année de la miséricorde sera ouverte le 8 décembre et nous invitera à replonger nos vies dans l'infinie tendresse de Dieu, à nous laisser saisir par cette tendresse pour en vivre et la laisser transformer toutes nos relations humaines. Plus prêt de nous, notre diocèse sera appelé à accueillir un nouveau pasteur, son nouvel évêque, dans les semaines ou les mois qui viennent : une nouvelle page de notre Église à écrire dans la confiance et le souffle de l'Esprit Saint...
Assurément, cette année s'annonce belle et passionnante. Et la Parole de Dieu qui l'inaugure aujourd'hui nous encourage à nous y aventurer sans aucune réticence, totalement. Pour devenir signe d'une nouvelle création, non pas rêvée, mais réelle. Une création où « se dessilleront les yeux des aveugles, et s'ouvriront les oreilles des sourds », où « le boiteux bondira comme un cerf, et la bouche du muet criera de joie ; car l'eau jaillira dans le désert, des torrents dans le pays aride. La terre brûlante se changera en lac, la région de la soif, en eaux jaillissantes », selon la vision du prophète Isaïe.
Qu'elle peut nous paraître loin, cette terre, au moment où tant d'hommes et de femmes fuient leurs pays au risque de la mort pour trouver refuge ailleurs... au moment où les riches que nous sommes préfèrent fermer les yeux et les portes de peur de perdre notre confort... Qu'elle nous paraît loin, cette nouvelle création, quand des enfants sont emportés sur nos plages à cause de la folie de certains et de l'aveuglement et de la peur de certains autres ! Qu'il nous paraît loin, ce nouveau monde, alors que nous nous sentons si souvent désarmés face aux catastrophes de notre temps !
L'appel retenti de façon encore plus crue : « Ouvre-toi ! » Et vis de ta foi en la puissance de l'Amour ! Vis de ta foi en t'engageant là où tu es, telle que tu es, Église de Puymoyen à Frégeneuil et de Ma Campagne à Basseau. Ne crois pas que tu sois invitée à quitter un confort pour un inconfort, c'est au contraire l'inconfort de ce temps que nous sommes appelés à quitter pour le confort de l'Évangile ! Quand il n'y a plus de différence entre les personnes, quand chacun est accueilli pour son poids d'humanité aimé de Dieu. « N'ayez aucune partialité envers les personnes », demande Saint Jacques. Aucune partialité ! Chacun est unique aux yeux de Dieu. « Dieu a écrit un beau livre dont les lettres sont représentées par la multitude des créatures présentes dans l'univers... Entendre chaque créature chanter l'hymne de son existence, c'est vivre joyeusement dans l'amour de Dieu et dans l'espérance », écrit le pape dans son encyclique.
Vivons joyeusement cette nouvelle année ! Sachons nous parler et nous écouter, nous servir les uns les autres, nous aimer toujours davantage. Faisons-en une année de louange, qui passera jusque dans nos difficultés à prier, à vivre ensemble, à nous entendre, à trouver nos équilibres, à agir de façon juste... : c'est là la force de la miséricorde de Dieu que nous redécouvrirons ensemble... de la miséricorde du Christ, qui est la Vie, et qui ne cesse de frapper à notre porte (de l'intérieur de nous-mêmes), et de nous recréer, de nous ouvrir, de nous sauver, comme le sourd-muet de l'Évangile.
« Ouvre-toi » à l'appel de l'Esprit et de la Vie !
Amen.

P. Benoît Lecomte

Livre d'Isaïe 35,4-7a.

Dites aux gens qui s'affolent : « Soyez forts, ne craignez pas. Voici votre Dieu : c'est la vengeance qui vient, la revanche de Dieu. Il vient lui-même et va vous sauver. »
Alors se dessilleront les yeux des aveugles, et s'ouvriront les oreilles des sourds.
Alors le boiteux bondira comme un cerf, et la bouche du muet criera de joie ; car l'eau jaillira dans le désert, des torrents dans le pays aride.
La terre brûlante se changera en lac, la région de la soif, en eaux jaillissantes.

Psaume 146(145),6c.7-8.9a.9bc.10.

Le Seigneur garde à jamais sa fidélité,
il fait justice aux opprimés ;
aux affamés, il donne le pain ;
le Seigneur délie les enchaînés.

Le Seigneur ouvre les yeux des aveugles,
le Seigneur redresse les accablés,
le Seigneur aime les justes,
le Seigneur protège l'étranger.

Il soutient la veuve et l'orphelin,
il égare les pas du méchant.
D'âge en âge, le Seigneur régnera :
ton Dieu, ô Sion, pour toujours !

Lettre de saint Jacques 2,1-5.

Mes frères, dans votre foi en Jésus Christ, notre Seigneur de gloire, n'ayez aucune partialité envers les personnes.
Imaginons que, dans votre assemblée, arrivent en même temps un homme au vêtement rutilant, portant une bague en or, et un pauvre au vêtement sale.
Vous tournez vos regards vers celui qui porte le vêtement rutilant et vous lui dites : « Assieds-toi ici, en bonne place » ; et vous dites au pauvre : « Toi, reste là debout », ou bien : « Assieds-toi au bas de mon marchepied ».
Cela, n'est-ce pas faire des différences entre vous, et juger selon de faux critères ?
Écoutez donc, mes frères bien-aimés ! Dieu, lui, n'a-t-il pas choisi ceux qui sont pauvres aux yeux du monde pour en faire des riches dans la foi, et des héritiers du Royaume promis par lui à ceux qui l'auront aimé ?

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc 7,31-37.

En ce temps-là, Jésus quitta le territoire de Tyr ; passant par Sidon, il prit la direction de la mer de Galilée et alla en plein territoire de la Décapole.
Des gens lui amènent un sourd qui avait aussi de la difficulté à parler et supplient Jésus de poser la main sur lui.
Jésus l'emmena à l'écart, loin de la foule, lui mit les doigts dans les oreilles, et, avec sa salive, lui toucha la langue.
Puis, les yeux levés au ciel, il soupira et lui dit : « Effata ! », c'est-à-dire : « Ouvre-toi ! »
Ses oreilles s'ouvrirent ; sa langue se délia, et il parlait correctement.

Alors Jésus leur ordonna de n’en rien dire à personne ; mais plus il leur donnait cet ordre, plus ceux-ci le proclamaient.
Extrêmement frappés, ils disaient : « Il a bien fait toutes choses : il fait entendre les sourds et parler les muets. »